

# Croque-mort le jour, COMÉDIEN LA NUIT



*"L'enterrement, c'est comme une comédie humaine", raconte Jean-Philippe.*

Rencontre

► Concilier son métier et sa passion, c'est possible. Jean-Philippe Altenloh en est la preuve vivante: entrepreneur de pompes funèbres la journée, comédien le soir. *"Toutes les situations que je peux rencontrer dans mon métier de croque-mort nourrissent mon imaginaire de comédien. À l'inverse, ma formation d'acteur peut aussi m'aider dans certaines situations funéraires."*

À l'époque, le désir de ce Bruxellois n'était pas de devenir pompier ou pilote de ligne mais bien d'être au volant d'un corbillard. *"J'étais fasciné par ces beaux véhicules anciens et silencieux qui apparaissent à des moments particuliers, comme lors des enterrements."*

C'est lors de ses études de théâtre au conservatoire de Bruxelles que Jean-Philippe effectue ses premiers pas dans une entreprise de pompes funèbres. *"J'avais un problème d'oisiveté à régler au début de ma formation. J'ai donc proposé mes services à une entreprise funéraire. Tout*

*a commencé par un job d'étudiant en tant que chauffeur de corbillard et, quelques années plus tard, on m'a proposé un contrat."*

Pendant 25 ans, Jean-Philippe évolue au sein de l'entreprise, organisant pas moins de 5.000 enterrements en Belgique et à l'étranger. En 2010, il décide de voler de ses propres

ailes et fonde sa propre entreprise funéraire avec deux associés.

Parallèlement à son métier de croque-mort, le comédien de 53 ans continue à monter sur scène. Deux mondes diamétralement opposés mais Jean-Philippe tempère: *"Quand je rencontre une famille pour organiser des funérailles, je pénètre dans sa stricte intimité. Ces personnes traversent une période très pénible, les masques tombent. À ce moment-là, je suis dans la comédie humaine. Tandis qu'au théâtre, je suis dans la fiction. Je trouve qu'il y a un lien entre ces deux mondes même s'il n'est pas évident pour tout le monde"*.

**CE QUI SÉDUIT LE PLUS** Jean-Philippe dans ses deux professions, c'est l'aspect profondément humain. *"Quand j'arrive à une cérémonie, une porte s'ouvre et je sais que je vais rencontrer de nouvelles personnes, gérer une nouvelle situation. C'est pareil quand je monte sur scène",* conclut-il.

Son prochain projet: la reprise d'une pièce de Pascal Vrebos où Jean-Philippe sera seul sur scène. Unique inconnue, le lieu de représentation.

Et pourquoi pas au créatorium ?

► Le point commun entre les deux mondes ? L'aspect profondément social. © DEMOULIN

A. F. (st.)

